

LE GUIDE POUR UNE REPRO REUSSIE



TOUTHUTTE.com
POUR LA



SOMMAIRE

1 - 15 astuces pour préparer vos appelants à la reproduction

2 - Tout savoir sur la reproduction des appelants

3 - Bien régler sa couveuse

4 - Tuto : fabriquer des nichoirs pour colvert

5 - Tuto : fabriquer un nichoir à chicane

6 - Tuto : fabriquer un nichoir à oie

7 - Tout ce qu'il faut savoir pour baguer ses appelants

8 - 8 techniques pour protéger son parc des rongeurs

Ce guide vous est offert par www.toutpourlahutte.com



La période de reproduction est un moment clé dans la sélection des appelants pour tous les huttiens de France. A force d'échanges avec de très nombreux sauvaginaires, nous avons résumé dans ce guide les principales astuces qui vous permettront de tirer le meilleur de cette période si cruciale. Nous espérons que ces quelques conseils vous apporteront du succès, n'hésitez pas, à votre tour, à partager sur notre page Facebook vos trucs & astuces autour de la reproduction des appelants !



TOUT HUTTE.com
POUR LA

15 astuces pour préparer vos appelants à la reproduction

1- De l'eau claire en abondance

Voici peut être le point le plus important pour réussir votre reproduction. Les canards et oies ont besoin d'eau, je ne vous l'apprend pas, mais ce besoin devient vital en période de reproduction. Vos appelants doivent en permanence avoir accès à de l'eau claire, cela les stimulera.

2- Vermifuge

Après la saison de chasse et l'hiver, vos appelants ont perdu beaucoup d'énergie. C'est pourquoi dès la fermeture de la chasse, n'hésitez pas à les vermifuger, le plus tôt possible. Les quelques jours qui suivent l'administration du produit, vos appelants seront affaiblis. Plus vous tarderez à effectuer le traitement et moins ils seront aptes à se reproduire.

3- Le piégeage

Le printemps marque la période de reproduction pour la grande majorité des espèces animales, pas seulement des canards et oies. Les prédateurs ont également des jeunes à nourrir, les oeufs d'un canard ou les canetons sont des proies faciles pour eux. N'hésitez pas à intensifier le piégeage autour de votre volière. Disposer des pièges à rats principalement, type boîte à fauve, pourrait vous éviter bien des déconvenues !

4- La Nourriture

Durant la période de la reproduction, vos appelants ont de forts besoins de vitamines. Pensez à adapter les granulés que vous leur donnez. Optez plutôt pour un aliment vitaminé davantage que gras. N'hésitez pas à leur procurer de la verdure (salade, herbe), il s'agit là de leur première source d'énergie à l'état sauvage.

5- Stimulants

Il existe des stimulants naturels à la reproduction. Si vous voyez que vos appelants ont du mal à démarrer, fournissez leur, en quantité raisonnable, du chènevis ou de l'huile de germe de blé. Cette dernière est l'huile la plus riche en vitamine E qui favorise la fertilité et la fécondité des oiseaux.

6- Repérage des dominants

Si dans votre volière vous disposez de vieux et jeunes individus, la concurrence en période de reproduction sera accrue. Les vieux mâles empêcheront les jeunes de s'accoupler. La meilleure des choses à faire dans ce contexte est de séparer les couples dominants du reste du cheptel, ainsi vous pourrez leur porter une attention particulière et soigner leur reproduction.

7- Environnement calme

L'environnement dans lequel évoluent vos appelants doit être à la fois calme et rassurant. Les canards et oies plus particulièrement, n'apprécient pas vraiment les dérangements quotidiens. Lorsqu'un de vos oiseaux commence à couver, inutile d'aller le déranger tous les jours. Notez simplement la date du premier jour de couvaison et laissez faire la nature :)

8- Tenir un calendrier

Pour faciliter la gestion des jeunes, il est intéressant de reporter sur un calendrier les dates des premiers jours de couvaison. De cette manière, lorsque l'éclosion approche, vous pourrez porter une attention particulière à tel ou tel nichoir. Cela pourrait vous éviter de courir dans votre volière après des canetons et déranger tous vos appelants. De plus, le baguage étant obligatoire, vous pourriez avoir la mauvaise surprise que le caneton soit déjà trop grand pour recevoir sa bague.

9- Éviter la consanguinité

Vous avez gardé des jeunes de la saison précédente ? Il faut impérativement éviter que ceux-ci ne se reproduisent avec d'autres canards issus de la même couvée. En période de reproduction, il est préférable soit de séparer les appelants d'une même couvée, soit de procéder à des échanges avec d'autres sauvagins afin de «changer le sang».

10- Éviter l'hybridation

L'hybridation, pour être efficace, doit être pratiquée avec expérience. Dans une volière où se côtoient plusieurs espèces d'anatidés, il est fréquent d'avoir des surprises étonnantes une fois l'éclosion arrivée. Pour éviter cela, séparez les espèces qui ont tendance à «sauter sur tout ce qui bouge». Si vous n'avez pas la place, n'hésitez pas à vous séparer de ces individus. Ils pourraient mettre toute votre reproduction en péril.

11- Apportez du couvert

En période estivale, vos appelants ont besoin d'ombre pour se protéger du soleil. Des arbustes leur permettront aussi de disposer d'un couvert rassurant. N'oubliez pas que meilleur sera l'environnement dans lequel évoluent vos appelants et meilleurs seront vos résultats durant la reproduction.

12- Protégez les nidoirs

Lorsque vous aurez installé les nidoirs un peu partout dans votre volière, n'hésitez pas à les recouvrir de branchage. Les canes auront plus de facilités à arriver au terme de la couvaie si elles ont pleinement confiance en leur environnement. Comme dans la nature, où leur nid est bien souvent invisible, n'hésitez pas à recouvrir les nidoirs de végétation. Si vous souhaitez fabriquer vous-même vos nidoirs, suivez notre guide pas à pas.

13- Mettre du terreau

Au fond du nidoir, pour à la fois éviter le contact avec le bois et garantir un meilleur taux d'humidité (indispensable à l'éclosion), vous pouvez disposer une couche de terreau. N'hésitez pas à mélanger un peu de poudre anti-parasites, surtout si vous comptez ajouter du foin.

14- Nettoyez votre couveuse

Pour éviter à l'embryon toute contamination bactériologique, il est indispensable de stériliser votre couveuse. Si vous ne disposez que d'une seule couveuse qui jouera les rôles d'incubateur et d'éclosoir, pensez à la nettoyer également systématiquement après chaque éclosion.

15- Pensez au vent

Lorsque vous installerez vos nidoirs (prévoir un minimum de 1 nidoir par couple de canards), pensez au vent. Il est préférable d'installer les nids en les orientant vers l'est (contre les vents dominants).



Tout savoir sur la reproduction des appelants

1- Les durées d'incubation

En période de reproduction, il est primordial de connaître les durées d'incubation par espèce. Cette donnée vous permettra de déterminer la date d'éclosion des œufs (à +/- 1 jour). Pour vous organiser de façon optimale, il est fortement conseillé de tenir un calendrier afin d'y relever le premier jour de couvaison et, par déduction, la date d'éclosion estimée. La durée d'incubation des œufs varie selon l'espèce tout comme la période optimale de reproduction. Alors que le canard colvert peut facilement se reproduire et pondre dès les premiers beaux jours de la fin de l'hiver, il faudra être plus patient pour voir une cane siffleur rejoindre son nid. Il est inutile de tenter d'exciter ces oiseaux avant, la nature est exigeante et vous risquez d'obtenir des couvées claires. La cane serait alors affaiblie inutilement et vous risquez de mettre en péril toute votre reproduction. Durant cette période, comme lorsque vous chassez, la patience est de rigueur. Voici un tableau récapitulatif de ces données :

Espèce	Période	Nbr d'œufs	Durée d'incubation
Colvert	Mars/Avril	8-12	28-30
Chipeau	Avril/Mai	8-11	24-26
Pilet	Avril/Mai	7-9	22-24
Siffleur	Mai	8-9	24-25
Souchet	Avril/Mai	9-11	22-23
Sarcelle d'hiver	Avril/Mai	8-11	21-23
Sarcelle d'été	Avril/Mai	8-9	21-23
Milouin	Mai/Juin	8-10	27-28
Morillon	Mai/Juin	8-11	26-28
Nette rousse	Mai/Juin	8-10	26-28
Oie cendrée	Mars/Avril	4-7	27-29
Oie rieuse	Juin	5-6	27-28
Oie des moissons	Mai/Juin	4-6	27-28

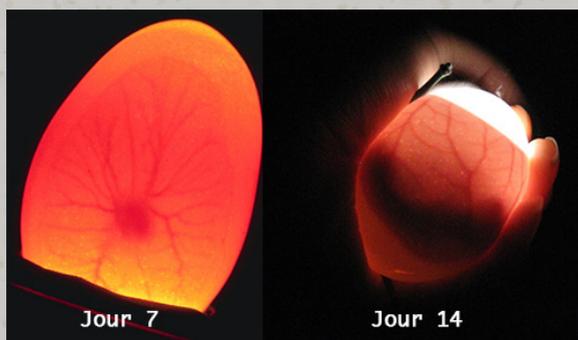
2- Mirer les œufs

L'étape du mirage des œufs permet à l'éleveur de trier les œufs fécondés de ceux clairs. Cette étape est importante car elle permet, non seulement d'assouvir la curiosité du sauvaginer, mais également de retirer les œufs non fécondés. Un œuf clair, s'il est laissé en couveuse ou sur le nid, va pourrir et risque de contaminer les œufs fécondés de bactéries qui nuiraient au bon développement de l'embryon. Si vous optez pour une incubation artificielle (couveuse), vous pourrez procéder à deux mirages des œufs. Il est inutile de reproduire l'opération tous les jours, vous risquez de mettre en péril le bon développement du caneton à trop manipuler les œufs. Il est conseillé de pratiquer le mirage sept jours après la ponte. À cette étape, vous pourrez effectuer un premier tri. Il est fort probable que vous soyez indécis sur certains œufs. Ne les jetez pas, laissez-les sur le nid ou en couveuse et réitérez l'opération sept jours plus tard (14ème jour après la ponte). Si au bout de cette période vous ne parvenez toujours pas à voir l'évolution de l'embryon à l'intérieur de l'œuf, il est fort probable qu'il soit clair (non fécondé).

Pour mirer des œufs, vous pouvez tout simplement acquérir un mire-œuf disponible dans le commerce, mais le huttier étant bien souvent bon bricoleur, vous pouvez très facilement en réaliser un vous même ! Il ne s'agit ni plus ni moins que de concentrer un flux lumineux afin de voir au travers de la coquille de l'œuf. Munissez-vous d'une lampe torche, apposez un morceau de carton percé en son centre d'un trou de 20 à 25 mm de diamètre devant le flux lumineux. Voilà votre mire-œuf prêt ! Une autre technique tout aussi efficace consiste à percer un trou de diamètre identique sur le cul d'une canette de boisson en alu. Vous n'avez donc plus qu'à insérer une lampe torche dans celle-ci ou tout simplement une ampoule reliée à une douille.

Comment déterminer si un œuf a été fécondé ?

Lorsque vous mirez les œufs de vos chers appelants, il est préférable de s'installer dans une pièce sombre afin de déterminer avec certitude si l'œuf a été fécondé ou non. Lorsque vous apposez le mire-œuf contre la coquille, vous devriez être capable de remarquer des vaisseaux sanguins. Si tel est le cas, bonne nouvelle, l'œuf est bon ! En revanche, si vous ne voyez rien d'autre qu'un contenu jaune uniforme, l'œuf est clair, vous pouvez vous en débarrasser. Si vous doutez lors de cette étape, n'hésitez pas à laisser l'œuf sur le nid ou dans la couveuse, marquez-le d'un trait au crayon de bois et réitérez l'opération sept jours plus tard. Au 14ème jour d'incubation, l'embryon est formé, l'œuf doit être opaque. S'il est toujours transparent, c'est qu'il n'a pas été fécondé.



Exemple de mirage d'un œuf fécondé

3- Comment manipuler les œufs

Si vous optez pour une incubation artificielle (à l'aide d'une couveuse), il est conseillé d'attendre la fin de la ponte du cheptel avant d'entamer l'incubation. Vous pouvez tout de même récolter les œufs. Pour conserver de manière optimale un œuf, vous pouvez le placer dans un récipient rempli de blé, foin ou sable sec. Disposez les œufs couchés sur le côté. Placez-les dans une pièce dont la température n'excède pas les 15 °, mais est supérieure à 10 °. Vous pouvez conserver un œuf jusqu'à 4 semaines avant de le mettre en incubation. Cependant, les chances d'éclosion auront nettement diminué. Idéalement, placez les œufs en incubateur après 10 jours de stockage maximum afin de conserver de grandes chances d'éclosion.

4- Comment nettoyer un œuf

Lorsque des résidus de boue ou de foin collent à la coquille de l'œuf, ceux-ci bouchent les milliers de pores présents sur la coquille. Ces pores doivent impérativement rester dégagés pour permettre à l'embryon de respirer. Pour nettoyer un œuf, il est formellement déconseillé d'utiliser de l'eau. Une brosse à dents sèche fera amplement l'affaire. Évitez également de manipuler les œufs avec des mains grasses. Les pores sont microscopiques, le moindre élément peut les obstruer. Si un œuf est trop sale, retirez-le du cheptel.



Bien régler sa couveuse

De nombreux sauvaginiens ont recours à l'incubation artificielle des œufs de leurs appelants. Des couveuses de plus en plus abordables et efficaces permettent d'obtenir un meilleur taux d'éclosion. En parcourant les forums de chasse, nous nous sommes rendu compte que de nombreuses questions étaient posées à chaque période de reproduction concernant le réglage d'une couveuse. Cet article rassemble toutes les informations que vous devez savoir pour utiliser efficacement votre couveuse.

Récolter et conserver les œufs pour la couveuse

La première étape si vous souhaitez utiliser une couveuse consiste à récolter les œufs pondus par vos appelants. Les canards pondent en moyenne un œuf par jour, mieux vaut attendre que la cane ait constitué l'intégralité de son cheptel avant de les placer en couveuse. Si vous mettez directement chaque œuf pondu dans votre couveuse, les éclosions seront toutes décalées, la gestion des canetons deviendra difficile. Pour vous assurer de conserver les œufs en bon état et garantir un taux d'éclosion maximal, il est conseillé de les récolter régulièrement dans votre volière. Pour conserver un œuf sans le placer en incubation, optez pour un seau rempli de foin ou sable sec qui évitera les chocs entre les œufs. Effectuez un premier tri, retirez les œufs trop sales, difformes ou fendus. Conservez-les dans une pièce dont la température n'excède pas les 15 °. Vous pourrez patienter 8 à 10 jours avant de placer les œufs en incubation. Durant la période de stockage, il est également important de retourner les œufs une fois par jour afin d'éviter que le contenu ne colle aux parois.

Les réglages de la couveuse

Pour obtenir un taux d'éclosion optimal, vous devrez porter une attention particulière aux réglages de votre couveuse. De nombreux facteurs entrent en compte et vous devrez surveiller quotidiennement la température affichée sur le thermomètre, le taux d'hygrométrie et le bon développement de l'embryon. Une couveuse sera plus exigeante par rapport à l'incubation naturelle. Pensez à noter sur un calendrier les dates estimées d'éclosion, vous pouvez vous reporter à notre précédent article qui rassemble les durées d'incubation par espèce de sauvagine.

Régler la température

L'embryon présent dans l'œuf est très sensible aux variations de température. Il entame son développement dès 17 °, cependant cette température ne sera pas suffisante pour assurer la bonne évolution de l'embryon. La température de votre couveuse sera différente si elle est équipée d'un ventilateur électrique (ventilation dynamique) ou non (ventilation statique). Avant de placer les œufs en incubation dans la couveuse, vous devrez brancher celle-ci au minimum une journée plus tôt. La température à l'intérieur de celle-ci doit être stabilisée avant même d'y installer les œufs.

Si vous êtes équipé d'une couveuse à ventilation dynamique, la température interne doit être de 37,5 ° à +/- 0,2 °. Pour les couveuses à ventilation statique, le réglage de la température dépendra de l'emplacement du capteur du thermomètre. La chaleur n'étant pas uniformément répartie à cause du manque de circulation d'air, il se peut que le thermomètre affiche 39 ° au sommet de la couveuse et 36 ° sous le bac contenant les œufs par exemple. Les fabricants préconisent les réglages à effectuer sur ces modèles de couveuses statiques en fonction de l'emplacement du thermomètre. Pour vous assurer du bon réglage, vous pouvez ajouter un thermomètre à hauteur des œufs, celui-ci devra alors afficher 37,5 ° tout comme la couveuse à ventilation dynamique.

Pour conserver une température constante à l'intérieur de la couveuse, évitez de l'ouvrir régulièrement. Si vous disposez d'une couveuse à retournement automatique, vous n'aurez qu'à surveiller le bon développement des œufs en effectuant un mirage. En revanche, si vous devez chaque jour intervenir pour retourner manuellement les œufs, veillez à ce que la température reste à 37,5 ° ou effectuez les réglages nécessaires pour l'ajuster.



À chaque début de période de reproduction, lorsque vous branchez votre couveuse après de longs mois d'inactivités, pensez à vérifier le bon fonctionnement du thermomètre et de l'hygromètre. Vous pouvez par exemple utiliser un simple thermomètre à alcool juxtaposé au modèle électronique généralement fourni avec votre couveuse. Comparez les données pour vous assurer de la bonne précision des ustensiles électroniques.

Régler le taux d'humidité

Autre critère absolument primordial au bon développement de l'embryon, le taux d'humidité ou d'hygrométrie s'exprime en pourcentage. Le taux d'humidité va évoluer en même temps que l'embryon. La durée d'incubation des œufs varie selon l'espèce de canard ; d'une manière générale, on peut découper en deux périodes : la phase d'évolution de l'embryon puis la phase d'éclosion. L'importance de tenir un calendrier sur lequel vous reportez les dates estimées d'éclosion prend tout son sens ici. Durant les 2 ou 3 jours qui précèdent l'éclosion, le taux d'hygrométrie sera différent.

Pour assurer un bon développement de l'embryon, le taux d'hygrométrie va influencer sur la taille de la chambre d'air à l'intérieur de l'œuf. Durant toute la période d'incubation, vous devez respecter un taux d'humidité de 40 %. En revanche, 2 ou 3 jours avant l'éclosion, ce taux d'hygrométrie doit passer à 65 % minimum. Il est absolument primordial d'augmenter de façon conséquente le taux d'humidité avant l'éclosion pour empêcher que la membrane intérieure de la coquille ne se dessèche et ne colle au caneton.

Comment augmenter/diminuer le taux d'hygrométrie

Pour faire varier le taux d'humidité à l'intérieur de votre couveuse, vous pouvez agir sur deux paramètres : la quantité d'air que vous faites circuler dans la couveuse et la quantité d'eau contenue dans les bacs spécialement conçus à cet effet. Pour faire diminuer un taux d'humidité, vous pouvez faire rentrer davantage d'air à l'intérieur de la couveuse : ouvrez au maximum la trappe d'aération. Vous pouvez également réduire voire complètement retirer les bacs à eau. Pour augmenter le taux d'hygrométrie, notamment lorsque l'éclosion approche, vous pouvez donc simplement remplir les bacs à eau, ajouter des éponges gorgées d'eau sur le fond de votre couveuse et réduire le flux d'air entrant.



Le retournement des œufs

Pour permettre un bon développement de l'embryon, les œufs installés dans une couveuse doivent être retournés deux fois par jour. Il est impératif de procéder au retournement des œufs pour obtenir un taux d'éclosion maximal et surtout des canetons bien développés. Durant les deux premiers jours d'incubation et les deux jours qui précèdent l'éclosion, inutile de retourner les œufs. En revanche, durant toute la durée d'incubation il est impératif de retourner ceux-ci. Certaines couveuses sont équipées d'un petit moteur qui retourne automatiquement et quotidiennement les œufs. D'autres modèles disposent d'un mécanisme de retournement semi-automatique : il s'agit généralement d'un levier à tirer et qui fera rouler tous les œufs sur eux-mêmes en une seule action. Enfin, les couveuses dites manuelles et oblige le sauvaginier à retourner chacun des œufs manuellement l'un après l'autre. Si vous disposez d'une couveuse de ce type, pensez à marquer un côté des œufs à l'aide d'un crayon à papier pour vous y retrouver.

L'éclosion

Lors d'une incubation artificielle, il est courant de voir des œufs éclore après la date que vous aviez notée. Une température parfois oscillante peut retarder l'éclosion. Durant l'éclosion des œufs, évitez d'intervenir, si vous ouvrez la couveuse, vous allez faire chuter le taux d'humidité et la chaleur à l'intérieur de celle-ci, vous risquez de mettre en péril le bon déroulement de l'éclosion. Laissez les canetons faire, ils peuvent mettre plusieurs heures pour sortir de leurs coquilles. Seuls les canetons capables d'éclore de manière autonome sont à conserver. Si vous aidez l'un d'entre eux à sortir de l'œuf, vous risquez d'obtenir un caneton chétif ou handicapé.

Une fois les canetons éclos, laissez les quelques temps dans votre couveuse si la place le permet. Dans les 24 heures qui suivent l'éclosion, laissez les canetons au chaud, à 35 ° sans boire ni manger. Ils ont besoin de repos et surtout de se sécher. Ensuite, vous devrez placer ces canetons dans une éleveuse. Ils doivent disposer de nourriture et d'eau fraîche constamment ainsi que d'une source de chaleur. Pensez à placer votre éleveuse à l'abri des courants d'air.



Tuto : fabriquer des niochirs pour colvert

Le plus populaire des canards européens se retrouve également dans les parcs des hutteurs. Ils ont la réputation d'être faciles à reproduire et surtout d'être plus indépendant que les sauvages. Disposez quelques niochirs, fournissez de l'eau claire et une alimentation adaptée et vous obtiendrez à coup sûr une belle reproduction ! La canne colvert est beaucoup moins exigeante qu'un sauvage lorsqu'elle doit choisir l'emplacement de son nid. Voici trois niochirs faciles et économiques à fabriquer et dont les colverts raffolent.

1- " Hen House " Niochir-panier pour colvert

Très prisés des associations de conservation américaines (Ducks Unlimited, Delta Waterfowl,...) les « hen house » (maison pour cane) sont relativement faciles à fabriquer. Ces associations ont réalisé des études afin de mettre au point un niochir à la fois économique, anti-prédateur et surtout apprécié des anatidés. Le niochir-panier est sorti grand vainqueur de cette sélection, car il offre de multiples avantages et un taux de réussite de près de 90 %. Voyons comment fabriquer ce nid qui pourra être réutilisé saison après saison.

Matériel nécessaire :

- Morceau de grillage relativement rigide (éviter les grillages à poules) de 2 x 0,90 m
- Fil de fer
- Tenaille/Mètre
- Foin

Installation du niochir-panier

Une étude menée par l'association Delta Waterfowl a mis en avant que les niochirs disposés à 70/90 cm du sol obtenaient un meilleur taux d'occupation et surtout davantage de réussite dans les couvées. Le niochir-panier sera positionné perpendiculairement au vent dominant. Vous pouvez bien sûr installer ces niochirs dans vos parcs, mais également sur vos mares de chasse ; les colverts sauvages en sont très friands.



Comment fabriquer un nichoir-panier pour colvert

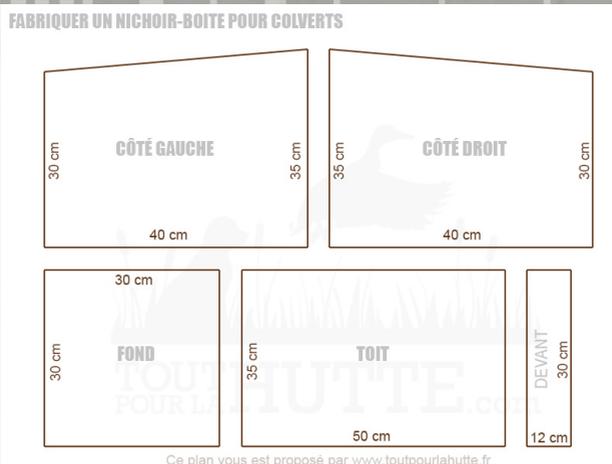
Déroulez le morceau de grillage de 200 x 90 cm sur une surface lisse. Marquez un repère en mesurant 90 cm depuis l'une des extrémités. La première étape consiste à former ce qui deviendra l'intérieur du nid. Il suffit simplement de rouler cette première partie du grillage jusqu'à votre repère. Vous obtiendrez un fût de 90 cm de long et d'environ 30 cm de diamètre. Disposez quelques morceaux de fil de fer de ligature pour maintenir le cylindre. Sur la seconde partie, étalez une bonne couche de foin ou autres phragmites ou roseaux, cela formera les parois du nichoir-panier. Vous l'aurez deviné, il ne reste plus qu'à rouler le premier cylindre formé sur ce tapis de végétation qui sera prise en sandwich entre les deux parois de grillage. Utilisez de nouveau du fil de fer pour maintenir solidement l'ensemble. Le nichoir-panier est maintenant terminé, ajoutez quelques poignées de foin supplémentaires à l'intérieur du cylindre, la cane colvert s'en servira pour former son nid.

2- Le nichoir-boîte pour colvert

Pour fabriquer un nichoir-boîte, il vous faudra sortir quelques outils. Le principe est semblable au nichoir à chicane, mais plus facile à fabriquer. Il s'agit de construire une simple boîte en bois qui sera très prisée des canes colverts. Tout comme le nichoir à chicane, nous vous conseillons fortement d'utiliser du bois imputrescible afin de pouvoir utiliser les nichoirs saison après saison.

Matériel nécessaire :

- Bois
- Vis/Clous
- Visseuse/Marteau
- Scie sauteuse/circulaire



Comment fabriquer un nichoir-boîte pour colvert



L'assemblage du nichoir-boîte est relativement facile, il vous suffit dans un premier temps de clouer/visser le fond sur chacune des parois latérales du nid. La pièce de bois qui fera office de façade est à positionner sur la partie inférieure des parois. Enfin, le toit, idéalement recouvert d'un papier bitumé, est à fixer à de multiples points sur la boîte ainsi formée.

Installation du nichoir-boîte

Comme tous les autres nichoirs, il est fortement recommandé de positionner l'entrée du nichoir à l'opposé des vents dominants. N'hésitez pas à fournir à la cane colvert une bonne quantité de foin. Jetez-le simplement à l'intérieur du nichoir, la cane s'occupera de l'aménagement et de la construction de son nid.

3- Nid de végétation

Le plus facile à fabriquer des nichoirs et aussi peut-être le plus esthétique pour votre volière, consiste à mettre à la disposition de vos appelants suffisamment de couverts naturels pour qu'ils puissent installer leur nid au calme et en sécurité. La fin de l'hiver, et donc juste avant que la période de reproduction des anatidés ne commence, est une période propice à la plantation de graminées. Les canards en sont friands, il vous faut alors concevoir des petits enclos en grillage d'environ un mètre carré. À l'intérieur de ceux-ci, plantez des graminées (pampa, carex, etc.) forts proches les uns des autres.

Une fois la période de reproduction arrivée, créez de petites ouvertures dans le grillage pour permettre aux colverts de rentrer à l'intérieur. Jetez quelques poignées de foin entre les pieds de graminées. La cane colvert utilisera le foin pour former son nid. Pour augmenter le sentiment de sécurité du canard, vous pouvez tout simplement ajouter un brise-vue sur le grillage.



Tuto : fabriquer un nichoir à chicane

Le nichoir à chicane est le plus utilisé pour la reproduction de la sauvagine. Ce type de boîte est très prisée des canards siffleurs et sarcelles qui s'y sentent en sécurité. Voici des plans et conseils de fabrication pour réaliser vous même vos nichoirs à chicane.

1- Pré-requis

La réalisation d'un nichoir nécessite environ 1 heure de travail. Idéalement, rassemblez tous les outils qui vous seront nécessaires avant même de débiter : vis & visseuse ou clous et marteau, scie sauteuse ou circulaire, une règle, une équerre, un crayon et un mètre. Vous aurez également besoin de bois, le contre-plaqué marine (ou bois de coffrage) est idéal car imputrescible. Vous pouvez également utiliser de l'aggloméré hydrofuge ou encore du komacel (PVC).

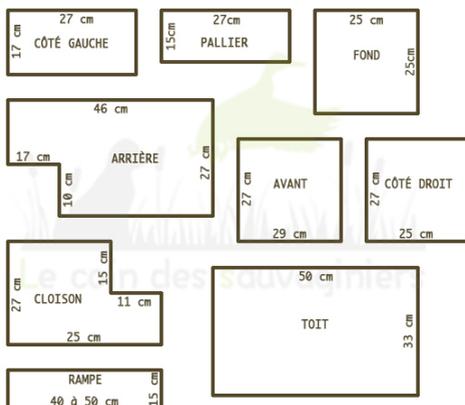
Si vous disposez déjà de bois de récupération, de type contre-plaqué ou aggloméré standard, vous pouvez également l'utiliser. La durée de vie du nichoir sera réduite mais l'efficacité identique. Il vous faudra les ranger à l'abri en dehors de la période de reproduction et probablement remettre un petit coup de peinture à la fin de l'hiver. Pour augmenter la longévité de vos nichoirs à chicane, disposez les en hauteur afin qu'ils ne soient pas en contact direct avec le sol. Vous pourrez également ajouter du papier bitumé sur le toit ou encore quelques tuiles de récupération.

2- Couper le bois

Débitez tout le bois qui vous sera utile à l'assemblage du nichoir à chicane en vous aidant de notre plan (vous pouvez retrouver ce plan en grand format à la fin de cet e-book) :

FABRICATION D'UN NICHOKR À CHICANE POUR SAUVAGINE

Bois 20mm d'épaisseur



Ces dimensions sont idéales pour les sauvages. Elles prennent en compte l'épaisseur du bois utilisé, en l'occurrence 20 mm. Si vous utilisez un bois moins épais, il vous faudra adapter les dimensions de chacune des parties du nichoir à chicane.

3- Assemblage

Une fois le bois débité, il est temps de passer à l'assemblage. La construction du nichoir à chicane se réalise en 9 étapes. Munissez vous de clous et d'un marteau ou de vis et d'une visseuse. A chacune des étapes, veillez à ce que les différentes pièces soient parfaitement bord à bord.

La première étape consiste à assembler la face avant au côté droit. Le côté droit se loge à l'intérieur de la face avant. Assemblez ensuite le côté gauche au pallier. Comme présenté sur la photo ci-dessous, le pallier se positionne à l'intérieur du côté gauche. Il est important de respecter l'ordre d'assemblage, les mesures qui figurent sur notre plan prennent en compte l'épaisseur des bois.



Lors des deux prochaines étapes, vous mettrez en place le fond du nichoir à chicane sur la face avant et le côté droit et assemblerez le pallier / côté gauche à la planche qui fera office de cloison. Comme vous pouvez le constater sur la photo ci-dessous, l'ensemble du pallier/côté gauche est plus long que la cloison. Il s'agit de laisser l'espace pour assembler ce bloc à la face avant.





Voilà, ça commence à prendre forme :) Il ne vous reste plus désormais qu'à visser/clouer la partie arrière. Cette étape permettra de consolider l'ensemble du nichoir à chicane, ne soyez donc pas radin sur le nombre de clous/vis, chacun des éléments doit être relié à cette dernière partie.

Voilà votre nichoir à chicane terminé ! Enfin, presque... Il ne vous reste plus qu'à disposer le toit. Pour le maintenir en place, vous pouvez y clouer un morceau de bois supplémentaire de 25 cm de long, la largeur importe peu, recyclez une chute de vos coupes. Si vous avez respecté les dimensions de notre plan, positionnez ce bois à 4 cm des bords au centre du couvercle.

Il est temps de passer à l'assemblage de la rampe. Fixez 3 ou 4 petits morceaux de bois sur celle-ci de manière à former un escalier. Pour relier la rampe d'accès au nichoir tout en la gardant amovible, beaucoup plus pratique lorsque vous aurez à ranger vos nichoirs une fois la période de reproduction terminée, percez 2 trous à l'aide d'un forêt sur l'extrémité de celle-ci. Percez deux autres trous à environ 1 centimètre du bord du pallier. A l'aide de liens rilsan, reliez la rampe au nichoir.



Vous pouvez ranger les outils, l'assemblage est terminé :) ! Il est temps de sortir les pinceaux et la peinture. Une fois cette dernière étape terminée, et avant de passer à l'installation de vos nichoirs dans votre parc, il est impératif de les laisser quelques jours dans une pièce bien aérée afin de permettre aux émanations de peinture de bien s'évacuer.

4- Mise en place

- 1- Installez les nichoirs face à l'Est (contre les vents dominants)
- 2- Recouvrez les de branches et autres feuillages
- 3- Déposez une fine couche de terreau dans le fond
- 4- Ajoutez de l'anti-parasite mélangé au terreau
- 5- Préférez le foin à la paille
- 6- Laissez les nids tranquilles, évitez de perturber leurs occupants
- 7- Vous pouvez numéroter les nichoirs afin de vous organiser lors de l'éclosion



TOUT HUTTE.com
POUR LA

Tuto : fabriquer un nichoir pour oie

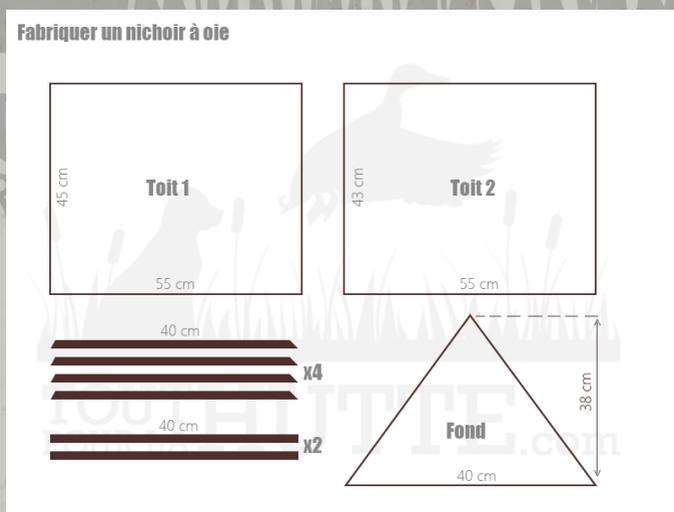
Obtenir une couvée d'oie rieuse ou cendrée est le graal du sauvaginer. La patience est de mise, les jeunes oies rieuses n'atteignent la maturité sexuelle qu'à partir de la seconde ou troisième année. Dans notre tutoriel du jour, nous allons réaliser très facilement et économiquement un nichoir très efficace pour les oies.

Pré-requis pour fabriquer un nichoir à oie

Avant de se lancer dans la fabrication du nichoir à oie, l'idéal est de rassembler tous les outils et matériaux nécessaires. L'assemblage du nichoir nécessite environ 30 minutes. Vous aurez besoin de contre-plaqué marine, tôles ou komacel (PVC) pour former l'abri. Des chutes de voliges, tasseaux ou planches vous seront également utiles pour confectionner l'armature du nichoir. Enfin, vous aurez bien évidemment besoin de clous/marteau ou vis/visseuse pour assembler les différents éléments. Une scie sauteuse/circulaire peut également s'avérer fortement utile.

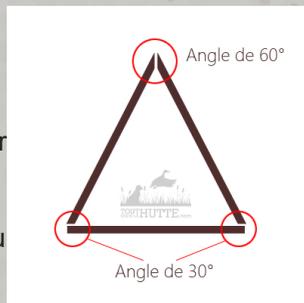
Plan de fabrication du nichoir à oie

Il existe de multiples façons de fabriquer un nichoir à oie ; lors de nos nombreux échanges avec des sauvaginer, nous avons retenu que le plus commun était, de loin, le nichoir triangulaire, également appelé « tipi ». Il est facile à fabriquer et peu coûteux en matériaux. Voici le plan des différents éléments nécessaire (retrouvez ce plan en grand format à la fin de cet e-book) :



Vous avez coupé les planches ainsi que les tasseaux pour l'armature du nid. Il ne reste plus qu'à tout assembler, rien de plus simple. :)

Le premier objectif consiste à assembler les tasseaux qui constitueront l'armature du nichoir : il faut former deux triangles équilatéraux en morceaux de bois. Il vous faudra découper des angles sur les tasseaux comme présentés sur le plan ci-dessus : d'un côté l'angle mesure 60° , il s'agit de former le toit du nid. De l'autre, l'angle mesure environ 30° , cette partie sera solidement rattachée au troisième morceau de tasseau qui formera la base.



Une fois l'armature terminée, vous disposez de deux triangles identiques. Fixez l'un de ces triangles sur la planche qui servira de fond au nichoir. Il ne vous reste plus qu'à assembler les deux autres planches qui joueront le rôle de toit au nid. Pour offrir davantage de longévité au nichoir, vous pouvez le recouvrir de papier bitumé.

Quand et comment mettre en place les nichoirs à oies

En période de reproduction, les oies sont très exigeantes avec l'emplacement de leur futur nid. Vous pouvez installer plusieurs nichoirs et voir l'oie pondre à côté de l'un d'entre eux sans y porter aucun intérêt. Ces faits ne sont pas rares, bien au contraire. Cela ne vous dispense pas pour autant d'installer les nichoirs dès le mois de mars si vous possédez des oies cendrées. N'oubliez pas d'ajouter quelques poignées de foin au fond du nid. Si l'oie ne fréquente pas votre nichoir et décide de pondre ailleurs, fournissez-lui du foin. Une fois son nid et cheptel terminés, vous pourrez déplacer le nichoir.



D'autres nichoirs à oie

Bien sûr il existe de nombreux autres modèles de nichoirs pour oies. Le nichoir boîte, modèle quasiment identique que celui pour colverts offre également de très bons résultats. Tout comme le nid triangulaire que nous venons de vous présenter, le nichoir boîte est fabriqué en bois. Ce nichoir peut également être déplacé au-dessus d'un nid d'oie. La planche présente en façade à ras du sol permet de retenir le foin et empêche d'autres congénères de sortir les œufs du nid. Le nichoir boîte mesure environ 40 x 40 cm à sa base, 60 centimètres au point le plus haut. Vous pouvez lui ajouter un fond si celui-ci n'est pas installé contre un mur.



Autre technique, certes beaucoup moins esthétique, mais tout aussi efficace : le nichoir bidon. Il vous suffit de récupérer un tonneau en plastique que vous couperez en deux dans le sens de la hauteur. Ajouter deux morceaux de bois pour maintenir l'écartement, votre nichoir est prêt !



Attention tout de même lorsque vous installerez ces nids. S'ils sont exposés en plein soleil, le plastique provoquera un « effet de serre » à l'intérieur du nichoir et les températures peuvent grimper très haut au risque de mettre en péril la bonne évolution de l'embryon.

Enfin, dernier exemple, le nichoir naturel. Pour réaliser un nid de ce type, il vous suffit de reproduire un dôme en grillage semi-rigide. Vous viendrez ensuite garnir la forme de joncs, roseaux ou tout autre graminées. Vous pourrez également utiliser du brise-vue de type bambou. Ces nichoirs offrent une grande confiance pour vos appelants oies, elles apprécient le côté naturel et rassurant.



Baguer ses appelants

Le grand retour de l'influenza aviaire en France fait trembler les sauvaginsiers que nous sommes. Nous nous souvenons tous du dernier épisode tellement il avait été douloureux. En tant qu'éleveurs d'appelants, nous sommes désormais soumis à un renforcement constant des lois qui encadrent notre pratique. Ainsi, depuis le 1er août 2006, chaque appelant de moins de 20 jours doit être équipé d'une bague réglementaire. À cela s'ajoute l'obligation pour tout éleveur d'enregistrer chaque transaction d'appelant sur un registre. La réglementation est en perpétuelle évolution, à quelques jours des premières naissances, faisons le point sur les obligations qui nous concernent.

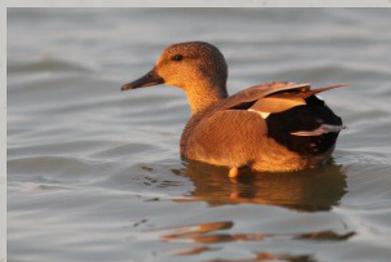
Les bagues réglementaires pour appelants

Comme nous le précisons ci-dessus, tout appelant se doit d'être muni d'une bague réglementaire dans les vingt jours qui suivent sa naissance. Les bagues réglementaires pour appelants sont distribuées par des organismes agréés, ils sont au nombre de 6, à savoir Aviornis, ANCGE, FDC du Pas-de-Calais, Farago Indre, FDC des Bouches-du-Rhône & FDC de l'Hérault. Pour qu'une bague soit réglementaire, elle doit faire mention, par gravure, d'informations précises. En l'occurrence : le numéro d'ordre de l'oiseau (3 ou 4 chiffres), le numéro du détenteur (4 chiffres ou 1 lettre + 3 chiffres ou 2 lettres + 2 chiffres) et le numéro d'identification de l'organisme agréé.

Quelle bague pour quel appelant ?

S'il est obligatoire de baguer un appelant durant ses 20 premiers jours, c'est parce que les bagues réglementaires sont fermées. Passé ce délai, les pattes des canetons, devenues trop grosses, ne permettront plus d'enfiler la bague. Afin de s'adapter parfaitement à l'appelant, les bagues sont disponibles en 7 diamètres différents :

- 7 mm : Sarcelle d'hiver
- 8 mm : Hybride sarcelle, mignon, sarcelle d'été,
- 9 mm : Siffleur, morillon, souchet, foulque,
- 10 mm : Pilet, chipeau, milouin, mignon, milouinan, garrot,
- 12 mm : Colvert, eider, macreuse,
- 16 mm : Oie rieuse,
- 18 mm : Oie cendrée et des moissons

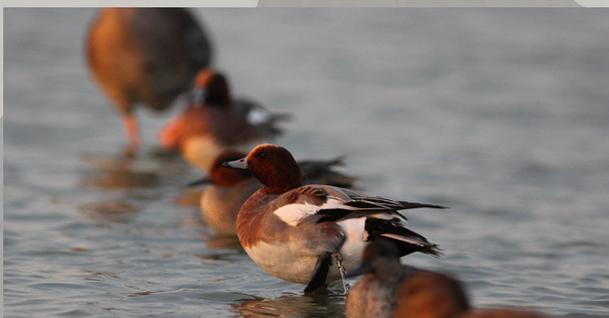


Quand et où acheter les bagues ?

Pour vous fournir en bague réglementaire, rapprochez-vous de l'un des six organismes cités ci-dessus. Ils sont les seuls habilités à fournir des bagues officielles. Même si vous pouvez voir dans les rayons de certaines boutiques des bagues numérotées, celles-ci ne sont en aucun cas réglementaires, autrement dit, c'est comme si vos appelants ne seraient pas bagués.

Dû à la personnalisation de chaque bague réglementaire (impression de votre numéro de détenteur), le délai est relativement long avant de recevoir ces précieuses bagues. Il est donc fortement recommandé de s'y prendre bien avant la période de reproduction, dès le début de l'année pour être sûr.

Notez que les organismes agréés sont également habilités à délivrer des bagues réglementaires ouvertes. Celles-ci ne sont disponibles qu'en quantité limitée et ne doivent être réservées qu'au remplacement d'une bague devenue illisible ou en cas de perte de la bague par votre appelant.



Le registre de détention des appelants

Tout chasseur possédant des appelants se doit de compléter un registre de détention. Au même titre que les bagues réglementaires, cette formalité est une obligation. Récemment, la réglementation autour du registre de détention a été revue, et contrairement aux rumeurs, il est bel et bien toujours obligatoire. Son usage a cependant été simplifié. Désormais, vous n'êtes plus contraint d'obtenir le visa du maire. En revanche, vous devez déclarer auprès de votre fédération départementale de chasse que vous possédez des appelants ainsi que votre numéro d'éleveur.

La principale simplification apportée par l'arrêté du 29/12/2010 concerne l'utilisation même du registre de détention et les informations obligatoires. Tout d'abord, vous n'êtes plus dans l'obligation de posséder un registre au format papier. Vous pouvez désormais enregistrer vos entrées/sorties sur votre ordinateur. En cas de demande, vous disposez d'un délai de 48 heures pour présenter votre registre aux autorités. Le nouveau registre de détention des appelants doit contenir vos coordonnées complètes ainsi que votre numéro de détenteur. Une page doit être allouée à l'inventaire précis de votre cheptel. Vous n'avez plus l'obligation de renseigner le nom de chaque appelant.

Date	Nombre d'appelants détenus sur le site	Espèces détenues (facultatif)

Un autre tableau recensera les décès et maladies éventuelles de vos appelants. Il est également présenté très simplement. En cas de mortalité touchant plus de cinq appelants sur une période de 7 jours, vous devrez obligatoirement effectuer une déclaration auprès de votre fédération départementale et de votre vétérinaire.

Date	Numéro unique d'identification de l'appelant	Espèce (facultatif)	Cause de la mort/maladie

Enfin, un dernier tableau notera chaque nouvelle arrivée d'appelant provenant d'un autre éleveur. Quelle que soit la nature de l'échange (vente, achat, don, échange), vous devrez relever le numéro unique d'identification présent sur la bague ainsi que le numéro de détenteur de la personne à laquelle l'appelant est destiné. Mêmes démarches en cas de sortie d'un appelant de votre cheptel.

Date	Entrée (E) Sortie (S)	Numéro unique d'identification de l'appelant	Espèce (facultatif)	Numéro de détenteur du vendeur ou acheteur

8 techniques pour protéger son parc des rongeurs

Véritables fléaux pour l'éleveur, les rongeurs pillent les agrainoirs, détruisent les nids, sont vecteurs de maladies et peuvent même s'attaquer à vos appelants. Bien qu'il n'existe aucune solution miracle pour faire disparaître les rats, vous pourrez tout de même éviter leur prolifération ou les empêcher d'occasionner des dégâts à vos chers appelants. Petit tour d'horizon des techniques efficaces pour protéger votre parc des rongeurs.

Un bon grillage

On ne le répétera jamais assez, un grillage hermétique, à petites mailles de préférence, sera le premier obstacle auquel seront confrontés les prédateurs. Pour cette raison, vous devez impérativement vous assurer que votre enclos soit parfaitement clos. Si vous remarquez la présence d'un trou dans le grillage ou d'un tunnel creusé sous celui-ci, vous devez réagir rapidement. Idéalement, il est recommandé d'enterrer le grillage de votre parc à une profondeur d'environ 30 centimètres et de combler ce trou avec du béton. Cette technique est la plus efficace pour empêcher les rongeurs de creuser des tunnels afin de pénétrer dans votre enclos.

Passionné comme vous l'êtes, vous passez très certainement plusieurs heures chaque semaine parmi vos appelants. À l'avenir, prêtez davantage d'attention à l'état de votre clôture, ces quelques petites réparations pourront vous éviter bien des galères.

Piégeage acte 1 : la boîte ratière

Les petites boîtes ratières s'avèrent très efficaces pour capturer les rongeurs. Deux options s'offrent à vous : l'embuscade ou l'attaque. Si vous n'avez pas repéré de rongeurs dans votre parc, vous pouvez tout de même laisser la boîte ratière tendue le long de votre clôture, à l'extérieur de votre enclos. Les prédateurs ont tendance à suivre le grillage à la recherche d'une porte d'entrée, le piège ainsi disposé permettra de capturer ces rongeurs. Si en revanche vous avez repéré un tunnel d'accès à votre parc, placez la boîte ratière à proximité de ce trou. S'il le faut, utilisez un peu de grillage pour ne laisser aucune autre possibilité au rongeur si ce n'est que d'entrer dans le piège. Bien souvent, cette technique est efficace.



Agrainoir anti-nuisible

Ce qui attire avant tout les prédateurs dans votre parc, c'est la présence de nourriture en abondance et facile d'accès. Pour minimiser les risques de présence, mais aussi et surtout la prolifération de rongeurs, veillez à ce que la nourriture que vous laissez à la disposition de vos appelants ne soit pas à la portée des rongeurs. Dans le parc, préférez les agrainoirs « anti-nuisibles », ils éviteront aux rongeurs et aux moineaux de faire festin de votre granulé.

Piégeage acte 2 : le poison

Attention, le recours à des poisons, commercialement dénommés « appâts à rats », peut s'avérer dangereux pour vos appelants, vos animaux de compagnie ou pire encore vos jeunes enfants.

Pour garantir l'utilisation « d'appâts » en sécurité, vous pouvez facilement vous procurer dans le commerce des boîtes spécialement conçues pour cette utilisation. Ces boîtes disposent d'entrées pour permettre aux rongeurs, et uniquement eux, d'accéder aux appâts placés à l'intérieur. Autre avantage, elles permettent de maintenir les blocs de poison au sec et donc de garantir leur efficacité. Si vous êtes en combat permanent contre les rats, vous avez probablement déjà remarqué que les rongeurs sembleraient s'habituer à ce type de piège et refusent d'y pénétrer. Pour éviter cette déconvenue, pensez à changer les boîtes de place de temps à autre.



Des plantes répulsives

Bien évidemment, il existe des techniques « naturelles » pour mettre en fuite les rongeurs. L'odeur de certaines plantes est un répulsif à rats plus ou moins efficace selon l'environnement. La menthe, l'angélique et la sauge figurent parmi ces plantes. Parce que seule l'odeur dérange fortement les rongeurs, il est préférable de réserver cette technique aux petites installations, ou si vous avez localisé une entrée très fréquemment utilisée par les rats. L'utilisation de plantes comme répulsif permet donc d'embellir votre parc en plus de prévenir de l'invasion de rongeurs.

Piégeage acte 3 : les nasses

Similaires aux boîtes ratières, les nasses sont plus faciles d'utilisation, permettent parfois les prises multiples et sont moins onéreuses. De la même manière, vous pouvez les disposer à l'extérieur de votre parc, le long du grillage ou à proximité d'un trou d'entrée de rats. Autre possibilité, vous pouvez également placer un appât à l'intérieur de la nasse et la disposer dans un coin ou dissimuler sous de la végétation.

Stocker le grain hors de portée des nuisibles

Si vous stockez du grain à proximité de votre parc, même à l'intérieur d'une « cabane » fermée, il est préférable de le tenir dans des conteneurs hermétiques. Une simple poubelle ou un bidon muni d'un couvercle feront très bien l'affaire. Si la nourriture pour appelants est stockée à l'intérieur d'un bâtiment, n'oubliez pas de placer du grain empoisonné spécial souris ou quelques redoutables « tapettes ».

Piégeage acte 4 : une fabrication maison

Si l'environnement de votre parc le permet, ce piège est redoutable, économique et très facile à mettre en place. Il consiste à creuser un simple trou dans le sol, y positionner verticalement un morceau de tuyau PVC de diamètre 200 ou plus, dont vous aurez au préalable percé d'un orifice d'entrée qui sera à hauteur du sol. Placez un appât à l'intérieur du tube et recouvrez-le d'une tuile ou brique. Le rat attiré par l'appât se retrouvera pris au piège à l'intérieur du tuyau, incapable de remonter à cause des parois lisses.



TOUT
POUR LA
E.com

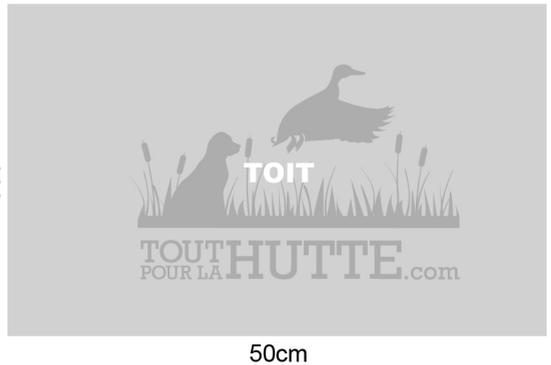
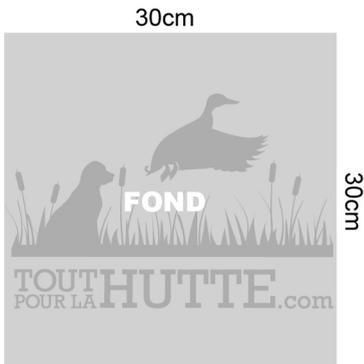


TOUT
POUR LA **HUTTE**.com

Ce guide vous est offert par www.toutpourlahutte.com

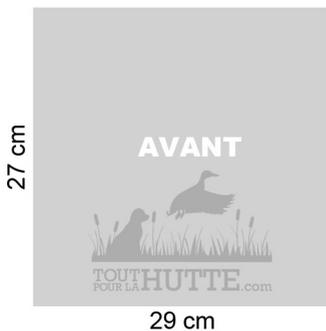
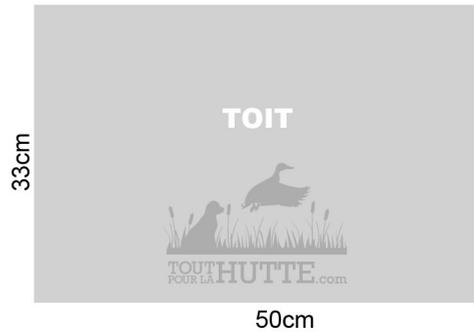
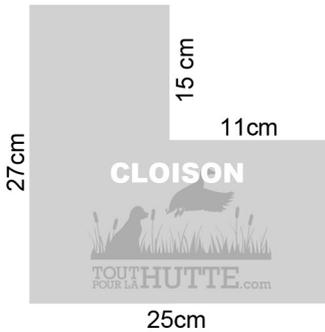


NICHOIR POUR COLVERT



NICHOIR À CHICANE

bois épaisseur : 20mm



NICHOIR POUR OIE



**ARMATURE
X4**



X2

